

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2013)
Heft: 6

Artikel: Exercice combiné gren chars / san
Autor: Adank, Christophe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514856>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

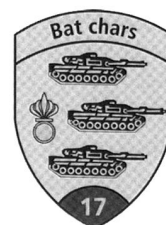
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les san U à bord du char sanitaire *Piranha*, prêts à intervenir en cas de besoin.
Toutes les photos © Bat chars 17

Cp log chars 17

Exercice combiné gren chars / san

Plt Christophe Adank

Of trsp cp log chars 17

Une guerre, dit-on souvent, se gagne aussi dans la tête. Il s'agit non seulement du moral des troupes mais aussi du soutien à la population pour un engagement donné. Dans cette optique, l'engagement des troupes sanitaires, en particulier des sanitaires d'unité (san U), est primordial. Chaque soldat sait que son unité fera ce qui est en son possible pour l'aider en cas de problème. N'oublions pas que, lors d'un engagement, l'emplacement des san U d'unité est au front, au contact des troupes combattantes.

Bien souvent, cependant, les san U s'entraînent entre eux ou ne participent que symboliquement aux exercices, se tenant prêt à intervenir lors d'un cas réel. Si l'engagement réel est important, leur entraînement en formation ne doit pas être négligé. L'effort du SIF 2013 a logiquement été porté sur ce point : la section sanitaire du Lt Mirza Muradbegovic a eu la chance de participer à un exercice combiné avec la cp gren chars 17/4 du plt Gilles Götschin. Si l'idée de manœuvre était simple – donner aux hommes la possibilité d'intervenir dans le contexte d'un exercice de combat – sa réalisation a demandé beaucoup de préparation, d'abord parce que les programmes des compagnies étaient établis depuis longtemps et que les emplacements étaient multiples. Malgré cela, la coopération entre la cp gren chars 17/4 et la cp log chars 17 a fonctionné sans encombre et la section sanitaire a été intégrée à un exercice de tir des chars gren 2000 à Wichlen.

La préparation

L'exercice a permis d'utiliser un large éventail de techniques de planification et d'instruction acquises durant la formation militaire des uns et des autres. Il s'est d'abord agi de rafraîchir les connaissances techniques des san U : ils se sont (ré-)habitués au char sanitaire *Piranha* 6x6, ont repris les aiguilles en main et ont entraîné les perfusions ainsi que les techniques de premier secours. En parallèle, il s'est agi – et c'était une des difficultés principales – d'entraîner les troupes en formation et de

travailler la collaboration entre la cp gren chars et les éléments sanitaires. Le maj Philippe Kunzi, of log (S4), a donné une instruction sur la doctrine d'engagement des troupes sanitaire dans un tel exercice afin d'intégrer le chef de section logistique (adj sof) de la cp gren chars, qui gère et engage les moyens logistiques à sa disposition. L'application grandeur nature d'une telle organisation était nouvelle et a demandé un certain temps d'entraînement et d'adaptation (technique de donnée d'ordres, communication radio, définition de l'emplacement). Les san U ont aussi dû apprendre à coopérer avec les chars : reconnaissance des chars afin d'intervenir au bon endroit, emplacements sûrs pour intervenir ou placement du char sanitaire *Piranha* durant l'intervention.

L'entraînement s'est bien déroulé et la motivation des hommes, qui ont eu l'honneur d'être visités par le Chef de l'armée durant une instruction, augmentait autant que se rapprochait la date de l'exercice. L'accent a été mis sur les perfusions : durant l'exercice, l'objectif allait être la pose d'une perfusion dans des conditions de stress et de bruit, conditions nouvelles pour les hommes du Lt Muradbegovic car la plupart d'entre eux ne fait rien de similaire dans le civil.

« Exercice commence ! »

Le jour J arrivé, une dernière coordination a lieu, suivi d'un contrôle des liaisons. Les éléments sanitaires se trouvent dans un secteur d'attente, le plus proche possible de la zone de combat. Plus haut dans la vallée, une section de la cp gren chars est déployée et on entend les premiers tirs. Les chars gren poussent mais sont soudain arrêtés par l'adversaire. Un homme est touché. C'est aux san U d'intervenir. Les hommes embarquent dans leur char, équipés en conséquence ; à l'intérieur, les visages, éclairés uniquement par la lumière tactique rouge, sont concentrés. La tension est palpable. L'emplacement du blessé est communiqué par radio. Pendant ce temps, les

chars tiennent la position avec un tir de barrage nourri. Il s'agit d'aller vite, de laisser le moins de temps possible les chars dans cette position dangereuse et de ne pas trop casser le rythme de la poussée.

Arrivés sur place, les san U débarquent. Tous sentent une montée d'adrénaline. A quelques mètres, les chars gren tirent. Les san U effectuent une rapide appréciation de la situation et prennent la décision de poser sur place une perfusion. Leur équipement, en particulier le harnais et le casque, rendent l'opération plus délicate. Le stress des tirs à munition réelle s'additionne à cette complication. Extrêmement concentrés, ils effectuent cependant un sauvetage rapide et efficace. Le blessé est attaché sur un brancard. A ce moment-là, les chars gren sont en danger et doivent utiliser leurs nébulogènes pour créer un écran de protection. Il faut se replier. Le blessé est transporté à l'intérieur du char san avec son matériel et son arme personnelle. Quelques instants plus tard, le char peut se retirer et rendre aux grenadiers leur liberté de manœuvre.

Les hommes arrivent dans le secteur d'attente globalement satisfaits de leur prestation. Toutefois, preuve de leur motivation, ils regrettent les quelques secondes perdues au début de la pose de la perfusion. L'exercice est un succès !

Evaluation de l'exercice

Un tel exercice combiné n'est pas facile à organiser mais il est très enrichissant. Les soldats ont vécu une telle situation pour la première fois. Ils ont remarqué que l'entraînement et le drill sont nécessaires afin de réagir correctement dans une situation de stress, qui peut aussi se produire lors d'engagements subsidiaires (sécurité, catastrophes naturelles). Les grenadiers de chars ont été impressionnés par la rapidité et l'efficacité de l'intervention du char san. Tous ont été convaincus de l'utilité d'un tel exercice combiné. L'engagement des san leur permet de poursuivre leur poussée mais aussi de ne pas immobiliser des moyens propres afin de s'occuper du blessé.

L'exercice a mis en évidence le challenge auquel une compagnie logistique est confrontée constamment : elle n'est pas un but en soi mais offre des prestations aux autres compagnies. Il s'agit donc de s'adapter, parfois d'attendre, mais surtout d'être au bon moment, au bon endroit, avec la bonne prestation.

Les cadres ont été particulièrement entraînés avec la présentation de la doctrine d'engagement, suivie d'une phase de coordination, de planification, puis d'instruction. Lors de l'engagement, il était primordial d'engager au bon moment et au bon endroit les éléments disponibles, tout en respectant les prescriptions de sécurité.

Les sanitaires ont atteint le but du SIF : l'instruction en formation a été réalisée avec succès. Les connaissances techniques ont été rafraîchies, mais il a surtout été possible de les appliquer avec les éléments combattants du bataillon. L'exercice combiné a permis d'améliorer le

niveau de préparation du bataillon, à la satisfaction des grenadiers de chars comme des sanitaires, de la troupe et des cadres. En espérant que d'autres exercices similaires suivront !

C. A.

NB : Précisons que les san U sont ordinairement incorporés directement dans les unités combattantes. Dans un bat chars, chaque cp chars et gren chars en compte 4, avec un char sanitaire *Piranha* 6x6. Durant le SIF, ils ont été rassemblés au sein de la section sanitaire de la cp log chars 17, mais avec un seul véhicule.



Mise à couvert et évaluation du patient par les san U..



Préparation du patient pour le transport.





L'activité autour du patient est intense. Ici la mise en place du goutte à goutte.

Une fois les mesures d'urgences prises le patient est évacué à l'aide du char *Piranha* san.

